



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À CHYPRE

(4-6 JUIN 2010)

**MESSE À L'OCCASION DE LA PUBLICATION
DE L'INSTRUMENTUM LABORIS
DE L'ASSEMBLÉE SPÉCIALE POUR LE MOYEN-ORIENT
DU SYNODE DES ÉVÊQUES**

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

Palais de Sport Elefteria - Nicosie

Dimanche 6 juin 2010

(Vidéo)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Je salue avec joie tous les Patriarches et les Évêques des différentes communautés ecclésiales du Moyen Orient qui sont venus à Chypre pour cette occasion, et je remercie particulièrement Monseigneur Youssef Soueif, Archevêque maronite de Chypre, pour les paroles qu'il m'a adressées au début de cette eucharistie. Je salue également chaleureusement Sa Béatitudo Chrysostomos II.

Je voudrais aussi vous dire combien je suis heureux d'avoir cette opportunité de célébrer l'Eucharistie avec de si nombreux fidèles de Chypre, un pays béni par le travail apostolique de saint Paul et de saint Barnabé. Je vous salue, tous, chaleureusement et je vous remercie pour votre hospitalité et pour le généreux accueil que vous m'avez réservé. Je voudrais étendre mes salutations aux Philippins, aux Sri-Lankais et aux autres communautés émigrées qui constituent un groupe significatif au sein de la population catholique de cette île. Je prie afin que votre présence en ces lieux enrichisse la vie et la mission des paroisses auxquelles vous appartenez, et

qu'en retour vous tiriez beaucoup de nourriture spirituelle de l'héritage chrétien antique de cette terre dont vous avez fait votre nouvelle demeure.

Aujourd'hui, nous célébrons la Solennité du Corps et du Sang de Notre Seigneur. *Corpus Christi*, le nom donné en Occident à la fête d'aujourd'hui, est utilisé dans la Tradition de l'Église pour désigner trois réalités distinctes : le corps physique de Jésus, né de la Vierge Marie, son corps eucharistique, le pain du ciel qui nous nourrit dans ce grand sacrement, et son corps ecclésial, l'Église. En réfléchissant sur ces différents aspects du *Corpus Christi*, nous pouvons parvenir à une compréhension plus profonde du mystère de communion qui lie ensemble tous ceux qui appartiennent à l'Église. Tous ceux qui se nourrissent du corps et du sang du Christ dans l'Eucharistie sont « rassemblés dans l'unité par l'Esprit Saint » (*Prière eucharistique n°2*) pour former le saint et unique peuple de Dieu. Tout comme l'Esprit Saint est descendu sur les Apôtres dans la Chambre haute à Jérusalem, ainsi le même Esprit Saint a une double action dans chaque célébration de la Messe : sanctifier les dons que sont le pain et le vin, afin qu'ils deviennent le corps et le sang du Christ, et combler tous ceux qui sont nourris par ces saints dons, afin qu'ils deviennent un seul corps et un seul esprit dans le Christ.

Saint Augustin exprime ce processus magnifiquement (cf. *Sermon 272*). Il nous rappelle que le pain n'est pas fabriqué à partir d'un seul grain, mais d'un grand nombre. Avant que tous ces grains ne deviennent du pain, ils doivent être moulus. Il fait ici allusion à l'exorcisme auquel les catéchumènes doivent se soumettre avant leur baptême. Chacun de nous qui appartenons à l'Église a besoin de sortir du monde clos de son individualité et d'accepter le 'compagnonnage' des autres, qui « partagent le pain » avec nous. Nous devons penser non plus à partir du 'moi' mais du 'nous'. C'est pourquoi tous les jours, nous prions 'notre' Père, pour 'notre' pain quotidien. Abattre les barrières entre nous et nos voisins est le préalable premier pour entrer dans la vie divine à laquelle nous sommes appelés. Nous avons besoin d'être libérés de tout ce qui nous enferme et nous isole : crainte et défiance vis-à-vis des autres, avidité et égoïsme, mauvaise volonté pour prendre le risque de la vulnérabilité à laquelle nous nous exposons lorsque nous nous ouvrons à l'amour.

Les grains de blé, une fois écrasés, sont mélangés dans la pâte et cuits. Ici, saint Augustin fait référence à l'immersion dans les eaux baptismales suivie par le don sacramentel du Saint Esprit, qui embrase le cœur des fidèles avec le feu de l'amour de Dieu. Ce processus qui unit et transforme les grains isolés en un seul pain nous procure une image suggestive de l'action unifiante de l'Esprit Saint sur les membres de l'Église, réalisée de façon éminente à travers la célébration de l'Eucharistie. Ceux qui prennent part à ce grand sacrement deviennent le Corps ecclésial du Christ alors qu'ils se nourrissent de son Corps eucharistique. « Sois ce que tu peux voir », dit saint Augustin en les encourageant, « et reçois ce que tu es ».

Ces fortes paroles nous invitent à répondre généreusement à l'appel à « être le Christ » pour ceux qui nous entourent. Nous sommes son corps maintenant sur la terre. Pour paraphraser un célèbre

propos attribué à sainte Thérèse d'Avila, nous sommes les yeux avec lesquels sa compassion regarde ceux qui sont dans le besoin, nous sommes les mains qu'il tend pour bénir et pour guérir, nous sommes les pieds dont il se sert pour aller faire le bien, et nous sommes les lèvres par lesquelles son Évangile est proclamé. Cependant, il est important de saisir que lorsque nous participons ainsi à son œuvre de salut, nous ne faisons pas qu'honorer la mémoire d'un héros mort en prolongeant ce qu'il a fait : tout au contraire, le Christ est vivant en nous, son corps, l'Église, son peuple sacerdotal. En nous nourrissant de Lui dans l'Eucharistie et en accueillant l'Esprit Saint dans nos cœurs, nous devenons vraiment le Corps du Christ que nous avons reçu, nous sommes véritablement en communion avec lui et les uns avec les autres, et nous devenons authentiquement ses instruments, en lui rendant témoignage devant le monde.

« La multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul cœur et une seule âme » (Ac 4, 32). Dans la première communauté chrétienne, nourrie à la table du Seigneur, nous voyons les effets de l'action unifiante de l'Esprit Saint. C'est elle qui les rendait capables de mettre leurs biens en commun, l'amour pour les frères leur permettant de dépasser tout attachement matériel. C'est elle qui les rendait capables de trouver des solutions équitables à leurs différends, comme, par exemple, dans la résolution de la dispute entre les frères de langue grecque et ceux de langue hébraïque à propos de la distribution quotidienne des secours (cf. Ac 6, 1-6). C'est elle qui porta, plus tard, un observateur à dire : « Voyez comme ces chrétiens s'aiment les uns les autres, et comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres » (Tertullien, *Apologie*, 39). Néanmoins, cet amour n'était nullement limité à leurs seuls compagnons dans la foi. Ils ne se considèrent jamais comme les bénéficiaires exclusifs, privilégiés des faveurs divines, mais plutôt comme des messagers, envoyés pour porter la bonne nouvelle du salut dans le Christ jusqu'aux extrémités de la terre. Et c'est ainsi que le message confié aux Apôtres par le Seigneur ressuscité s'est répandu à travers le Moyen Orient, et de là dans le monde entier.

Αγαπητοί εν Χριστώ αδελφοί και αγαπητές αδελφές, σήμερα είμαστε καλεσμένοι σαν ένα σωμα και μιά ψυχή να εξετάσουμε σε βάθος την κοινωνία μας με τον Κυριον και με τον πλησίον και να τον μαρτυρήσουμε μπροστά σε ολο τον κόσμο. [1]

Nous sommes appelés à dépasser nos différences, à porter la paix et la réconciliation partout où il y a des conflits, pour offrir au monde un message d'espérance. Nous sommes appelés à tendre la main à ceux qui sont dans le besoin, en partageant généreusement nos biens terrestres avec ceux qui sont moins bien pourvus que nous. Et nous sommes appelés à proclamer sans cesse la mort et la résurrection du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne dans la gloire. Par lui, avec lui et en lui, dans l'unité qui est le don de l'Esprit Saint à l'Église, rendons honneur et gloire à Dieu, notre Père céleste, en compagnie des anges et des saints qui chantent à jamais ses louanges. Amen.

[1] Chers frères et sœurs dans le Christ, nous sommes aujourd'hui appelés, tout comme ils le furent, à n'être qu'« un seul cœur et une seule âme », à approfondir notre communion avec le

Seigneur et les uns avec les autres ; et à lui rendre témoignage aux yeux du monde.

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana